

Livre d'Isaïe, chapitre 7-8

En ces jours-là

¹⁰ Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acaz :

¹¹ « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »

¹² Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »

¹³ Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David !

Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu !

¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).

¹⁰ Dressez vos plans, ils s'effondreront ! Dites une parole, elle ne tiendra pas, car Dieu est avec nous. »

Psaume 39

Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

⁷ Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, ⁸ alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi ⁹ ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

¹⁰ J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

¹¹ Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ; j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Lettre aux Hébreux, chapitre 10

Frères,

⁴ Il est impossible que du sang de taureaux et de boucs enlève les péchés.

⁵ Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit :

Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.

⁶ *Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ;*

⁷ *alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.*

⁸ Le Christ commence donc par dire : *Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.*

⁹ Puis il déclare : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.*

Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second.

¹⁰ Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Alléluia. Alléluia. Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 1

Annonce de la naissance de Jean-Baptiste

²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

²⁸ **L'ange** entra chez elle et dit :

« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹ À cette parole, **elle** fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

³⁰ **L'ange** lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ;

le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;

³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

³⁴ **Marie** dit à l'ange :

« Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

³⁵ **L'ange** lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi,

et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ;

c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. »

³⁸ **Marie** dit alors : « Voici la servante du Seigneur ;

que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée (visite de Marie à Élisabeth).

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Première lecture : un verset [Is 8,10] curieusement ajouté par la liturgie est souvent omis.

La lettre aux hébreux reprend les paroles du psaume 39.

Piste possible d'animation, après un premier tour de table : chacun se dit qu'il est Marie aujourd'hui, et écoute chaque verset comme s'adressant à lui.

v26

Le mot sixième, que la liturgie omet, est répété au verset 36. Il fait référence au passage précédent : *Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret* [Lc 1,24]. Mais cela ne suffit pas à expliquer pourquoi Luc insiste sur ce détail. Dans la tradition, Jean est né au solstice d'été (la lumière va décroître) et Jésus six mois plus tard dans les ténèbres de l'hiver (lumière qui va croître). On peut aussi chercher des correspondances avec le sixième jour de la création [Gn 1] ou le vendredi, sixième jour de la semaine.

Aggée, au retour de l'exil à Babylone, encourage à la reconstruction du temple : *La deuxième année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, la parole du Seigneur fut adressée, par l'intermédiaire d'Aggée, le prophète, à Zorobabel fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Josué fils de Josédeq, le grand prêtre : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Ces gens-là disent : « Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la Maison du Seigneur ! »* [Ag 1,1-2]

Outre l'annonce à Zacharie [Lc 1,19], les seules autres occurrences de Gabriel dans la bible sont dans le livre de Daniel [Dn 8,16 ; 9,21]. Ce nom signifie « ma force est Dieu ».

Le mot Galilée n'est pas utilisé dans le pentateuque. En hébreu, il signifie « Pays de la roue ». Le mot est proche du mot Golgotha.

Le mot Nazareth est absent du premier testament. La racine de ce mot ne correspond pas à nazir (avec un zayin), mais plutôt à netzer (avec un tsadé) qui veut dire rejeton / נֶצֶר [Is 11,1].

La maison de Nazareth aurait été translatée (miraculeusement ?) en Italie, voir [Sainte Maison de Lorette](#).

v27

Le traducteur parle d'une jeune fille vierge. L'unique mot grec (παρθένος) a les deux sens de jeune fille et de vierge. La première « parthénos » de la Bible est Rebecca [Gn 24,14;16;43;55].

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous) [Is 7,14]. Dans cette prophétie reprise par Matthieu [Mt 1,23], l'hébreu emploie un mot rare, alma (הַלְמָא), qui veut dire jeune fille mais non pas vierge. Ce mot rare est utilisé une fois pour Rebecca [Gn 24,43], puis pour la soeur de Moïse qui sauve ce dernier à sa naissance [Ex 2,8]. En latin, alma mater est la mère nourricière.

Le verbe fiancer / μνηστεύω revient pour parler de Marie enceinte allant se faire recenser à Bethléem [Lc 2,5]. Coucher avec la fiancée d'un autre est sévèrement puni [Dt 22,23-28].

L'expression maison / οἶκος de David revient deux autres fois dans le nouveau testament [Lc 1,69 ; Lc 2,4]. Elle est courante dans le premier testament.

Le prénom Marie est ignoré du premier testament. La seule Myriam est la sœur de Moïse et d'Aaron [Ex 15,20-21].

v28

Je te salue (selon la Vulgate latine de St Jérôme et l'araméen) ou Réjouis-toi (selon le grec). Le verbe est employé douze fois par Luc, parfois dans des contextes rudes : les béatitudes [Lc 6,23] ou la passion [Lc 22,5 ; 23,8]. Les consonnes de ce verbe (χαίρω) sont chi et rho, initiales du mot Christ. C'est aussi vrai du verbe comblé de grâce (χαριτόω, qui n'est quasi pas utilisé ailleurs dans la Bible) qui lui ressemble, et phonétiquement du mot Seigneur (κύριος).

Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce / χάρις et de vérité [Jn 1,14].

v29

Parole : c'est le mot logos qui commence l'évangile de Jean.

Quand l'ange apparaît à Zacharie, il est bouleversé / ταράσσω et a peur [Lc 1,12]. Jésus dit aux pèlerins d'Emmaüs : « Pourquoi êtes-vous bouleversés (ταράσσω) ? Et pourquoi ces pensées (διαλογισμός) qui surgissent dans votre cœur ? » [Lc 24,38]. On a ici le verbe bouleverser avec un préfixe (διαταράσσω qui est un hapax), puis le verbe διαλογίζομαι, se demander, raisonner (dia + logos, au travers de la parole). C'est une démarche de discernement d'une parole qui surprend.

Comment Marie bouleversée a-t-elle pu être attentive aux paroles qui suivent, très denses ?

Ce que pouvait signifier ou de quel pays / ποταπός était cette salutation (l'adjectif ποταπός est très rare).

Le mot salutation / ἀσπασμός est inusité dans le premier testament.

v30

Le substantif grâce (χάρις) correspond au verbe saluer du verset 28.

v31

Les trois parties de ce verset (concevoir / συλλαμβάνω ἐν γαστρὶ, enfanter / τίκτω, donner le nom / καλέω τὸ ὄνομα) sont présentes dans la prophétie d'Isaïe [Is 7,14] et reprises deux fois dans l'annonciation à Joseph [Mt 1,20-21;23]. Un événement du passé, ou quelque chose qui nous concerne aujourd'hui ?

1^{re} occurrence de concevoir et enfanter : *Adam s'unit à (connut) Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn. Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! » {Gn 4,1}.*

Puis : *Caïn s'unit à sa femme, elle devint enceinte et mit au monde Hénok. Il construisit une ville et l'appela du nom de son fils : Hénok [Gn 4,17].*

L'ange du Seigneur lui dit (à Agar, esclave d'Abraham) : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation [Gn 16,11].

Tu lui donneras le nom de, ou plutôt, tu l'appelleras du nom de, tu le nommeras du nom de. Dans ce passage, le mot nom / ὄνομα est utilisé 3 fois et le verbe appeler ou nommer / καλέω 4 fois.

v32

Quatre premières occurrences de Dieu Très-Haut / ὕψιστος : *Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et garde pour toi les biens. » Abram lui répondit : « J'ai levé la main vers le Seigneur, le Dieu très-haut qui a fait le ciel et la terre... [Gn 14,18-22].*

Le mot trône / θρόνος est inutilisé dans les évangiles de Marc et de Jean. Luc l'utilise deux autres fois [Lc 1,52 ; 22,30] et Matthieu 4 fois [Mt 5,34 ; 19,28 ; 23,22 ; 25,31]. Il est utilisé trois fois dans le pentateuque, toujours à propos du trône de pharaon [Gn 41,40 ; Ex 11,5 ; Ex 12,29] ?

v34

Le mot homme / ἀνὴρ (mari, mâle et non pas être humain) est celui qui qualifie Joseph au verset 30.

Le verbe connaître / γινώσκω exprime une connaissance intime, ici conjugale [voir Gn 4,17].

Zacharie fait une réponse apparemment semblable [Lc 1,18] et l'ange le rend muet "*parce que tu n'as pas cru à mes paroles*". Comment comprendre la différence ?

Pour Pierre Perrier (Marie mère de l'Église, 2025, page 247), Marie a fait un vœu d'abstinence de relations sexuelles. Elle est vierge avant, pendant (miraculeusement) et après la naissance de Jésus.

v35

Te "prendra sous son ombre / ἐπισκιάζω" est un verbe rare composé du préfixe ἐπι (qui veut dire sur) et du mot σκιά qui veut dire ombre (ombre de la mort, ombre de tes ailes...).

Seule occurrence du verbe prendre sous son ombre ou demeurer dans le pentateuque : *Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre, car la nuée y demeurait et la gloire du Seigneur remplissait la Demeure [Ex 40,35].*

L'ombre cache et révèle en même temps.

v36

Élisabeth / Ἐλισάβετ est descendante d'Aaron [selon Lc 1,5]. Ce nom n'est utilisé qu'une fois dans le premier testament : *Aaron prit pour femme Élishèba / Ελισαβεθ [Ex 6,23].*

Le substantif parente / συγγενίς est un hapax. Ce mot ne veut pas dire cousine.

Selon la vidéo de décembre 2022 du [site théonoptie](#), l'enfant de six mois serait (quasi) mort – fausse couche. De fait, littéralement : *Et voici : Élisabeth ta cousine, même elle a pris-avec (c'est un passé indiquant une action terminée) un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième, à elle l'appelée (c'est un participe présent passif) : 'stérile'.*

Les mots vieillesse / γῆρας [Gn 21,2;7] et stérile / στειρά [Gn 11,30] évoquent la situation d'Abraham et Sarah.

Le substantif grec stérile a les mêmes consonnes que le mot croix (σταυρός). Il pourrait y avoir un parallèle entre stérile / naissance et croix / résurrection ?

v37

1^{re} occurrence d'être impossible / ἀδυνατέω : *Y a-t-il une merveille (ῥῆμα) que le Seigneur ne puisse accomplir (impossible à Dieu) ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils [Gn 18,14].*

Il y a une forte ressemblance entre *μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ θεῷ ῥῆμα [Gn 18,14]* et *οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τοῦ θεοῦ πᾶν ῥῆμα [Lc 1,37]*. Ce genre d'hébraïsme, fréquent, fait dire à Claude Tresmontant que l'évangile de Luc n'a pas été écrit pour les chrétiens issus du paganisme de la fin du premier siècle, mais bien avant.

Littéralement : *car ne sera pas sans pouvoir auprès de Dieu tout mot*. Le futur invite Marie à prononcer un mot, une demande qui sera exaucée. Le substantif mot (ῥῆμα) n'est pas logos comme au verset 29. Sa première occurrence dans la Bible : *la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision [Gn 15,1]*. Et Dieu annonce à Abram une postérité.

Dans sa réponse (verset 38), Marie reprend le même mot (ῥῆμα): une alliance est scellée.

v38

Le mot féminin servante / δούλη signifie aussi esclave.

v39

Littéralement : *Se levant / ἀνίστημι Marie en ces jours-là...*

Se lever (à l'aoriste : intemporel) est un verbe de résurrection qui marque la transition entre l'annonciation et la visitation.